

Conserver Hauterive : une tâche privilégiée

Autor(en): **Baeriswyl, Jean-Luc**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 17: **Le cloître de l'abbaye d'Hauterive = Der Kreuzgang der Abtei Altenryf**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONSERVER HAUTERIVE, UNE TÂCHE PRIVILÉGIÉE

JEAN-LUC BAERISWYL

Président de la Fondation
d'Hauterive

L'abbaye d'Hauterive a été établie en 1138, soit près de vingt ans avant la fondation de la Ville de Fribourg. Faut-il y voir une sorte de trait d'union? En effet, le duc Berthold, fondateur de Fribourg, libéra en 1157 les moines d'Hauterive de tout impôt, péage et taxe de marché dans l'étendue de son pouvoir.

Plus récemment, en 1848, lors de la révolution qui ébranla l'Europe, le monastère d'Hauterive fut sécularisé. L'Etat eut la sagesse de n'en point aliéner le patrimoine, notamment le domaine des Faverges, fierté du vignoble de Lavaux. Les bâtiments du monastère devinrent ceux de l'Ecole normale, formatrice d'instituteurs. Professeur de musique dès 1939, l'abbé Joseph Bovet y composa le «Vieux Chalet». En 1939 toujours, grâce à la conviction et à la force autoritaire du Conseiller d'Etat Joseph Piller, la communauté cistercienne put réintégrer le monastère. Elle n'est pas propriétaire du site, mais a la liberté d'y vivre selon les règles de son ordre. Devant l'ampleur des frais de rénovation et d'entretien que requiert un si grand complexe de bâtiments, l'Etat érigea, en 1966, une fondation. En la dotant d'un capital de 850 000 francs, il se déclara définitivement libéré des charges mobilières et financières.

Le Conseil de Fondation est fier du grand honneur qui lui est fait. Le mandat de conserver Hauterive, fleuron du patrimoine fribourgeois, constitue une tâche privilégiée. Le cloître de l'abbaye d'Hauterive, joyau de l'architecture gothique, est serti tel un diamant sur un bijou revêtu d'éternité. Le visiteur a le sentiment que plus rien n'existe au-delà de ces murs. Le cloître, c'est l'image du Paradis, dont un ange, sur une clé de voûte, garde l'entrée.

INTRODUCTION